

front avec l'augmentation de la demande de produits finaux, de sorte que les importations n'ont avancé que modérément. Au cours du dernier semestre de l'année, cependant, les importations se sont fort accrues et les sources d'approvisionnement étrangères ont contribué pour une forte partie à l'augmentation des achats de produits finaux ainsi qu'au stockage. La progression de la production canadienne durant le dernier semestre de 1955 a donc été un peu inférieure à celle du premier semestre. Cela tient à ce que durant le second semestre l'économie canadienne fonctionnait presque à plein dans certains domaines et que les augmentations de la production de trimestre en trimestre étaient, par conséquent, moins fortes. En fin d'année, le Produit national brut enregistrait un taux annuel (après rectifications d'ordre saisonnier) de 27,400 millions, soit 3 p. 100 de plus que la moyenne de toute l'année.

En 1955, l'ensemble du revenu des particuliers et des entreprises a continué de grossir, surtout par suite de la constante progression de trimestre en trimestre des traitements et salaires et des placements, dont les bénéfices des sociétés. Les traitements et salaires ont dépassé d'environ 7 p. 100 le chiffre de 1954 tandis que le revenu de placements a avancé de 20 p. 100 et les bénéfices des sociétés se sont accrues de 24 p. 100. Le revenu net de l'agriculture a aussi réalisé une augmentation importante par suite de la forte augmentation de la production agricole en 1955. Le revenu national a dépassé d'environ 11 p. 100 le chiffre de l'année précédente.

L'accélération de l'activité économique en 1955 s'est accompagnée d'une forte augmentation de l'emploi et d'une baisse du chômage. En fin d'année, le nombre de personnes au travail était d'environ 4 p. 100 supérieur au chiffre de la fin de 1954 et le nombre de personnes sans emploi et se cherchant du travail était de presque 20 p. 100 plus faible. Le nombre de personnes occupées dans le secteur non agricole s'est accru de 7 p. 100 au cours de l'année. Le nombre d'heures moyen de travail par semaine dans la fabrication s'est accru d'environ 1 p. 100 en 1955.

Les prix ont été relativement stables en moyenne en 1955. Cependant, les matières primaires non agricoles ont commencé à renchérir de façon plus perceptible après le milieu de l'année tandis que les prix agricoles ont continué de baisser. Les prix à l'exportation des produits non agricoles (surtout les métaux non ferreux), en particulier, ont augmenté et l'indice des prix à l'exportation s'est élevé de 2 p. 100. Comme les prix à l'importation ont moins augmenté, une légère amélioration des termes de l'échange a eu lieu en 1955 au bénéfice du Canada. Les matériaux de construction ont aussi quelque peu renchéri en 1955, surtout durant le second semestre. Les prix des produits agricoles ont continué de baisser en 1955 à cause des grands stocks de céréales et des amples approvisionnements d'autres produits agricoles au Canada et à l'étranger. L'indice des prix de gros s'est élevé de 3 p. 100 au cours de l'année tandis que l'indice des prix à la consommation n'a guère changé.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

Tous les grands groupes de l'économie canadienne, sauf la pêche et le piégeage, ont participé à l'expansion générale de l'activité économique en 1955. Contrairement à 1954 alors que le volume de la production s'est contracté d'environ 3 p. 100, le volume physique de la production s'est accru de 9 p. 100 en 1955, soit l'augmentation la plus forte depuis la guerre. Une cause partielle de l'accroissement tient en partie à la forte avance de la production agricole qui a surtout résulté des récoltes de céréales plus abondantes; la production de bétail a accusé une avance plus modérée.

La demande intérieure et extérieure accrue de produits forestiers du Canada a déterminé une activité plus grande dans le secteur forestier. La production de bois à pâte s'est accrue d'environ 4 p. 100 et celle des scieries, de 13 p. 100. Par contre, la pêche et le piégeage ont tous deux reculé. Les débarquements de morue sur la côte orientale ainsi que de saumon, de flétan et de hareng sur la côte occidentale ont été bien moins considérables qu'en 1954.